

Les normaliens BL recrutés entre 1992 et 2006 s'orientent en fonction de capitaux sociaux, économiques et culturels acquis durant la scolarité et hérités du milieu social, et ce de plus en plus vers le privé

Tristan Ingraio

En s'appuyant sur une base de 643 parcours prosopographiques, ainsi que 215 réponses à un questionnaire, nous montrons que les normaliens en sciences humaines et sociales, aujourd'hui insérés professionnellement, sont recrutés (par concours) de manière socialement inégalitaire, que leur orientation durant la scolarité se fait par l'acquisition ou non d'un capital social auprès des chercheurs et qu'ils appartiennent ensuite à trois mondes socioprofessionnels différents : Voie de l'enseignement, Voie de la recherche et « 3^e voie », au sein de laquelle la haute fonction publique côtoie l'entrepreneuriat et la finance. Cette « 3^e voie » prenant de plus en plus d'importance au fil des décennies, reflète d'autant plus clairement l'agencement complexe des héritages de capitaux économiques et culturels au sein des parcours scolaires dans les Grandes Écoles.

La classe préparatoire « BL », une khâgne Lettres et Sciences sociales est perçue dès les années 1990-2000 comme un « *Track d'excellence* » dans les humanités, un *curtus honorum* aux côtés des déjà reconnus Sciences Po et ENA (Pasquali, 2021). Sont notamment passées sur ses bancs des personnalités politiques (Emmanuel Macron, Édouard Philippe) mais aussi, après leur entrée dans une ENS, de nombreux chercheurs et chercheuses (Esther Duflo, Gabriel Zucman, Geoffroy de Lagasnerie, etc.). Les parcours scolaires et professionnels des candidats reçus aux concours d'entrée entre 1992 et 2006 sont cependant plus variés.

Les effets sociaux du concours

Comment le concours de la voie d'entrée BL à l'ENS sélectionne-t-il la population normalienne en sciences humaines et sociales ?

22 % des normaliens B/L ont passé leur baccalauréat à Paris, 18 % en région parisienne et 30 % dans une grande agglomération de province (Lyon, Marseille, Nantes, etc.). Ainsi plus de 60 % des normaliens BL (des 3 ENS) sont issus d'une région autre que l'Île-de-France. Mais certains lycées de région parisienne, comme Henri IV (37 %) et Lakanal (17 %) sont particulièrement surreprésentés. Le premier représente par exemple près de la moitié des effectifs BL de l'ENS de la rue d'Ulm sur l'ensemble de la période. Le lycée Henri IV a un bassin de recrutement national. À l'inverse, le lycée Lakanal représente près de la moitié des élèves issus de la banlieue parisienne. La 3^e classe préparatoire est celle du Parc à Lyon (13 % des admis).

Entre les ENS, les recrutements ne sont pas genrés de la même manière. En effet, sur l'ensemble de la période, le recrutement de l'ENS Cachan est paritaire (52 % de femmes), celui de l'ENS LSH est significativement féminin (63 % de femmes) et celui de l'ENS est

Tableau 1. L'emploi des normaliens BL

	Emploi en novembre 2022										Total
	Administration			Privé					Enseignement / recherche		
	Régalien	Économique	Social / culturel	Culture	Banque	Conseil	Industrie	Monde politico-médiatique	Enseignement	Recherche	
ENS	36	19	22	13	6	21	22	5	29	151	348
ENS Cachan	14	13	19	4	8	17	11	2	21	101	243
ENS LSH	3	2	2	2	1	0	2	0	8	27	52
Total	53	34	43	19	15	38	35	7	58	279	643

Champ : population totale issue de l'observation en ligne.

Lecture : Sur l'ensemble des 643 normaliens BL des promotions 1992 à 2006, 15 travaillent aujourd'hui dans la banque.

Tableau 2. Vue d'ensemble

	Nombre (*)	Nombre de réponses au questionnaire utilisables (**)	% originaire de Paris (**)	% de femmes (*)	Classe préparatoire (**)			Taux d'emploi dans le privé pour la promotion 1992 (*)	Taux d'emploi dans le privé pour la promotion 2006 (*)
					Henri IV	Lakanal	Le Parc		
ENS	348	119	25 %	40 %	49 %	16 %	12 %	11 %	24 %
ENS Cachan	243	73	20 %	52 %	21 %	18 %	15 %	6 %	35 %
ENS LSH	52	17	0	64 %	29 %	18 %	6 %	0 % (Promotion 1996)	0 %
Total	643	209	22 %	46 %	38 %	17 %	13 %	8 % (Sans ENS LSH)	27 %

Champ : population totale issue de l'observation en ligne (*) et répondants au questionnaire (**).

Lecture : 52 % des 243 normalien.nes BL passé.e.s par l'ENS de Cachan entre 1992 et 2006 étaient des femmes.

bien plus masculin (40 % de femmes), effet probable des différences de coefficients entre épreuves.

Les normaliens sont issus d'une « bourgeoisie de province » : sur 215 réponses au questionnaire, on ne dénombre qu'un seul normalien issu de classe populaire et d'un milieu rural, quand 23 sont certes issus d'un milieu rural, mais de classe supérieure. Jean-François Sirinelli montrait que sous la III^e République, les normaliens n'étaient que rarement issus de milieux modestes mais étaient plus souvent des enfants de transfuge (Sirinelli, 1994). Aujourd'hui, 66 % des normaliens B/L sont des héritiers enfants d'héritiers et 27 % des héritiers enfants de transfuges. Seuls 5 % sont des transfuges directs et 2 % des transfuges enfants de déclassés. L'indice de position sociale (IPS) des normaliens et de leurs parents et grands-pères révèle néanmoins des différences, quand on compare les origines sociales des normaliens sur deux générations (tableau 3). L'IPS des élèves des ENS sont globalement

Tableau 3. Comparaison de moyenne d'IPS entre les ENS

	Valeur moyenne de IPS _{normalien}	Valeur moyenne de IPS _{grands-pères}
ENS	0,37	0,27
ENS Cachan	0,31	0,19
ENS LSH	0,32	0,18

Champ : répondants au questionnaire.

Lecture : En moyenne, les normaliens BL passés par la rue d'Ulm ont une valeur d'Indice de position sociale à + 0,37, soit significativement au-dessus d'une position sociale égale à profession intermédiaire (0) dans l'échelle de valeur des professions.

similaires, avec une légère différence entre l'ENS Ulm (0,37) et les deux autres ENS (0,31 et 0,32). En revanche, on constate une différence visible en ce qui concerne la position sociale des grands-pères avec un écart de moyenne d'IPS_{grands-pères} de presque 0,1 entre l'ENS et les deux autres. Les normaliens BL de la rue d'Ulm avaient des grands-pères dont la position sociale était déjà élevée.

Destins professionnels

Comment se forment les parcours des normaliens lors du passage au sein des Écoles normales supérieures ?

Les normaliens BL se disent, en entretien, « *pré-occupés* » par leur avenir, s'étonnent des libertés académiques en comparaison de « *l'expérience sociale de la prépa* » et témoignent d'une relative anomie en ce qui concerne leur parcours à l'ENS : « *Moi j'avais pas compris, que c'était à faire soi-même, avec des modules, à faire notre carrière, notre chemin...* ». Ils et elles sont généralement peu investis dans la vie associative (37 % fait partie d'une association), même si une minorité s'y investit très fortement faisant vivre les associations existantes (15 % fait partie de la gestion d'une association). Un contraste avec « Sciences Po » où l'engagement associatif est une quasi-obligation sociale et académique (Foucault et Muxel, 2022)

L'orientation des normaliens au cours du parcours à l'ENS, se fait généralement par « effet de

ENCADRE 1

Indice de position sociale du normalien.ne (IPS_{normalien})

L'indice s'inspire de l'indice de position sociale des élèves utilisé par le ministère de l'Éducation nationale (Rocher, 2016). Il consiste à quantifier, de - 1 à 1, la position sociale d'un étudiant en fonction d'une échelle de profession pour les parents et les grands-pères. Ici, 0 correspond par exemple à « Profession intermédiaire », +0,57 à « Cadre et profession intellectuelle » et - 0,80 à « ouvrier non qualifié » (Chambaz et al., 1998).

Si on obtient IPS_{parents} et IPS_{grands-pères} à partir d'une moyenne non pondérée, nous faisons l'hypothèse que IPS_{normalien} nécessite une pondération entre les 4 variables de calcul. Ainsi, nous avons calculé les forces de corrélation entre les variables, c'est-à-dire la valeur du v de Cramer entre *Emploi du père* (vp), *Emploi de la mère* (vm), *Emploi du grand-père paternel* (vgp), *Emploi du grand-père maternel* (vgm) et la variable *Emploi du normalien lui-même*.

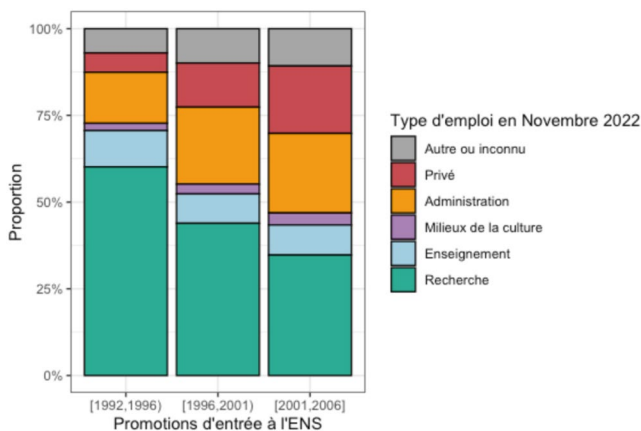
Les valeurs vp , vm , vgp et vgm nous servent ensuite dans le calcul de pondération lors de la création de l'indice. Ainsi :

$$IPS_{Normalien} = \frac{vp \times IPS_{père} + vm \times IPS_{mère} + vgp \times IPS_{grand-père\ paternel} + vgm \times IPS_{grand-père\ maternel}}{vp + vm + vgp + vgm}$$

cliquet », l'effet des expériences sociales orientant les individus sur différentes voies. Le premier cliquet est celui du refus du passage de l'agrégation, car une grande majorité (90 %) des normaliens BL entre 1992 et 2006 ont passé l'agrégation. C'est ensuite la proximité à la recherche qui définit des parcours académiques, en fonction d'un capital social acquis auprès de chercheurs. La « 3^e voie » correspond à des individus non convaincus par l'enseignement et qui n'ont pas développé de proximité à la recherche. Souvent orientés par les capitaux (économiques, sociaux et culturels) dont ils disposent (souvent par héritage des parents), ils cherchent à rentabiliser leur « titre de normalien » en intégrant par exemple d'autres écoles, menant vers le privé ou la haute administration. Presque 10 % des normaliens BL réalisent un cursus à Sciences Po en parallèle et près de 7 % sont également énarques.

Peut-on alors considérer que cette voie serait la « voie royale » des normaliens BL, si elle permet de consacrer un « titre de noblesse » scolaire ? Sur l'ensemble de la période (figure 1), les emplois dans le privé prennent une part de plus en plus importante passant d'environ 6 % au début des années 1990 à 20 % après 2001, ce qui reflète à la fois une évolution des élèves recrutés par les ENS et une baisse d'attractivité, pour ces personnes, des emplois dans la fonction publique (la recherche en tête).

Figure 1. Évolution historique des emplois des normaliens BL



Champ : population totale issue de l'observation en ligne.

L'espace social des normaliens BL aujourd'hui

Les normaliens B/L entrent dans des mondes professionnels distincts en partie en fonction de leurs capitaux initiaux.

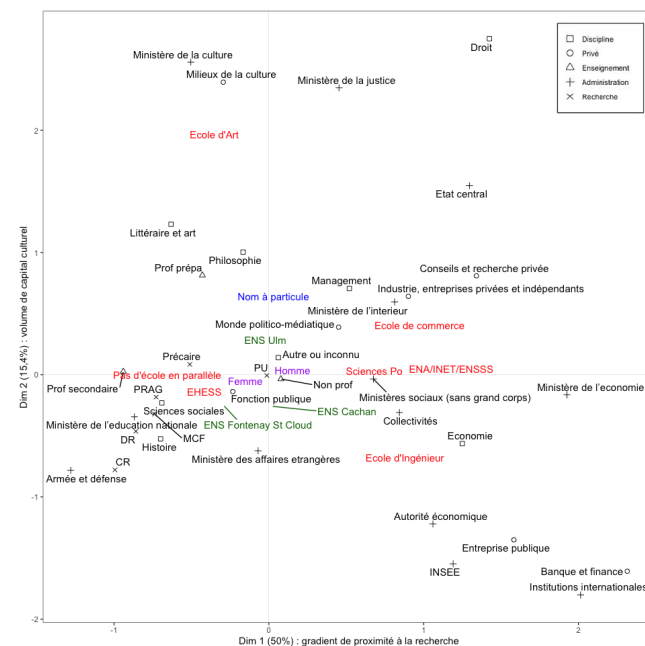
Les transfuges directs représentent 23 % des enseignants, quant à l'inverse les héritiers enfants d'héritiers représentent 100 % des carrières dans les entreprises et le conseil privé, 100 % des carrières dans les milieux de la culture et 80 % dans l'administration du pouvoir. Cela s'explique selon nous par la nécessité, dans certaines professions (notamment la culture) de posséder un capital culturel et/ou social (Octobre, 1996) et à l'inverse par le caractère « refuge » de la profession d'enseignant.

Plus généralement, les normaliens ont des conditions d'accès professionnel à l'enseignement supérieur facilitées. En ce qui concerne les normaliens-sociologues par exemple, on montre que si 39 % des titulaires d'un DEA poursuivent en doctorat (Piriou, 2022), 63 % des normaliens ayant fait de la sociologie à l'ENS sont aujourd'hui docteurs. De même, les normaliens sont moins souvent confrontés à des périodes de précarité durant leur parcours de chercheur (8 % contre 15 % pour l'ensemble des docteurs en sociologie).

L'espace des carrières reconstitué à l'aide d'une analyse des correspondances multiples spécifique s'agence en fonction de deux gradients qui distinguent 5 types de carrière. Sur la figure 2, l'axe 1 représente un niveau de proximité à la recherche s'agencant de gauche à droite (chercheurs contre hauts-fonctionnaires ou banquiers). L'axe 2 représente quant à lui, un volume de capital culturel (en haut, professions dans l'art, la culture, etc.).

Au centre de l'espace, se trouvent ainsi les enseignants, les professeurs de classe préparatoire se situant par ailleurs de manière plus élevée en termes de capital culturel. À gauche de l'espace, il y a les chercheurs, détenant plus ou moins de capital culturel en fonction de la discipline et des individus. En haut de l'espace, se trouvent les métiers de la culture, que ce soit dans le privé ou dans le public. À droite, se situe enfin, la 3^e voie, avec un mélange d'emplois dans le privé et dans le public. Avec un haut niveau de capital culturel, les emplois dans l'administration publique, dans le régalién, etc. Avec un niveau plus faible niveau de capital culturel et par apposition un niveau élevé de capital économique, des emplois dans les secteurs économiques, c'est-à-dire dans les milieux financiers, (la banque, la finance, le droit fiscal, etc.) mais aussi les instances de régulation économique (autorité des marchés financiers, ministère du travail, etc.).

Figure 2. Espace des carrières normaliennes : analyse des correspondances multiples spécifique, projection des variables professionnelles en actives (en noir) et explicatives en supplémentaires (en couleur)



Champ : population totale issue de l'observation en ligne.

Les pratiques culturelles des normaliens BL dépendent aussi de l'héritage de capitaux et de la profession actuelle. Ainsi, si les personnes travaillant dans le privé, ou dans des ministères régaliens ont des pratiques valorisées économiquement (Ski, tennis), à l'inverse les personnes travaillant dans la culture, comme les chercheurs dans les disciplines littéraires et philosophiques, font preuve de pratiques distinctives classiques. À l'inverse, les chercheurs en sciences humaines, tout comme les enseignants ont des pratiques associées aux classes moyennes (lire des BD, écouter du Rap ou de la Pop, etc.).

ENCADRE 2

L'enquête

Cette synthèse vise à présenter les résultats produits dans le cadre d'un mémoire de M1 de sociologie quantitative à L'université de Versailles Saint-Quentin et de l'ENS Paris-Saclay, sous la direction de Frédéric Lebaron. L'enquête se nourrit d'une ethnographie en ligne (643 observations prosopographiques), de la diffusion d'un questionnaire (215 réponses) et de la réalisation d'entretiens (au nombre de 5).

Conclusion

Le recrutement social des ENS est inégalitaire, et l'ENS de la rue d'Ulm cumule plus que les deux autres les capitaux, avec une proportion plus importante d'héritiers économiques et culturels sur plusieurs générations.

La scolarité « par effet de cliquet » conduit les normaliens à suivre généralement 3 voies : l'enseignement, la recherche publique ou bien une « 3^e voie, royale », entre la haute administration et des carrières rémunérées dans le privé. À partir de là, on constate que les carrières s'agencent selon un gradient de proximité à

la recherche, acquise durant la scolarité et un niveau de capital, culturel ou économique, souvent hérité des parents.

Entre les 3 ENS, on constate enfin des différences en termes de carrière. L'ENS Cachan concerne les emplois les moins détenteurs de capital culturel : recherche en sociologie, conseil dans le privé, administration économique. L'ENS LSH forme une part importante des enseignants, notamment de classe préparatoire ou dans le supérieur. L'ENS de la rue d'Ulm conduit plus largement à des emplois situés à un niveau élevé de capital culturel : recherche en philosophie, métier dans la culture, ministères régaliens, etc.

Bibliographie

- Bataille P., 2014, *Des cheminements sur la voie royale*, Thèse de doctorat, Université de Lausanne.
- Chambaz C., Maurin É., Torelli C., 1998, « L'évaluation sociale des professions en France. Construction et analyse d'une échelle des professions », *Revue française de sociologie*, 39, 1, p. 177-226.
- Foucault M., Muxel A., 2022, « La communauté étudiante de Sciences Po », dans *Une jeunesse engagée*, Paris, Presses de Sciences Po (Essai), p. 9-46.
- Octobre S., 1996, *Conservateur de musée : entre profession et métier*, Thèse de doctorat, Paris, EHESS.
- Pasquali P., 2021, *Héritocratie. Les élites, les grandes écoles et les mésaventures du mérite (1870-2020)*, Paris, La Découverte (SH / L'envers des faits), 318 p.
- Piriou O., 2022, *La sociologie des sociologues : Formation, identité, profession*, Lyon, ENS Éditions (Sociétés, Espaces, Temps), 302 p.
- Rocher T., 2016, « Construction d'un indice de position sociale des élèves », Paris, MENESR-DEPP.
- Sirinelli J.-F., 1994, *École normale supérieure. Le livre du bicentenaire*, Paris, PUF, 480 p.